

## **La fonction de restauration identitaire des échanges interpersonnels hors normes des incarcéré(e)s**

**Olga GALATANU**

*Université de Nantes*

olga.galatanu@univ-nantes.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3613-5022>

### **Resumen**

El artículo propone un análisis semántico-discursivo de los intercambios epistolares «atípicos» que pueden tener personas privadas de libertad, condenadas a penas severas, con personas que no pertenecen a las instituciones judiciales o policiales, ni a los medios de comunicación, ni a su familia. Partimos del postulado de que estos intercambios representan dispositivos discursivos (DD) susceptibles de participar en un proceso de restauración de la identidad de las personas encarceladas, o incluso de desencadenarlo. Proponemos desarrollar un modelo conceptual de este proceso en la intersección de la reconceptualización de los hechos delictivos y tres grandes temas: victimización, culpa y responsabilidad, defensa y autoargumentación.

**Palabras clave:** dispositivo discursivo, restauración de la identidad, semántica de los posibles argumentativos, reconceptualización de los hechos delictivos, auto argumentación

### **Résumé**

Nous proposons une analyse sémantico-discursive des échanges épistolaires « hors-normes » que peuvent avoir des personnes incarcérées condamnées à des peines lourdes avec des personnes n'appartenant ni à l'institution judiciaire, ou policière, ni aux médias, ni à leur milieu familial. Nous partons du postulat que ces échanges représentent des dispositifs discursifs (DD) susceptibles de participer à un processus de restauration identitaire des personnes incarcérées, voire à le déclencher. Nous nous proposons d'élaborer un modèle conceptuel de ce processus au croisement de la reconceptualisation des actes criminels et de trois grandes thématiques : victimisation, culpabilité et responsabilité, défense et argumentation de soi.

**Mots clé :** dispositif discursif, restauration identitaire, sémantique des possibles argumentatifs, reconceptualisation des actes délictuels, argumentation de soi

---

\* Artículo recibido el 7/02/2024, aceptado el 17/04/2024.

### Abstract

We propose a semantic-discursive analysis of the «non-standard» epistolary exchanges that incarcerated people sentenced to heavy sentences can have with people who do not belong to the judicial or police institutions, nor to the media, nor to their community family. We start from the postulate that these exchanges represent discursive devices (DD) likely to participate in a process of restoring the identity of incarcerated people, or even to trigger it. We propose to develop a conceptual model of this process at the intersection of the reconceptualization of criminal acts and three major themes: victimization, guilt and responsibility, defence and self-argumentation.

**Keywords:** discursive devices, semantics of argumentative possibilities, restoring the identity, reconceptualization of criminal acts, self-argumentation

### Introduction

Postuler une fonction de restauration identitaire des échanges que peuvent avoir les incarcéré(e)s condamné(e)s à des peines de réclusion lourdes avec des personnes n'appartenant pas à leur espace familial et encore moins aux systèmes carcéral et judiciaire, autrement dit aux institutions (au sens de Maingueneau, 1991) liées au processus d'incarcération, revient à penser ces échanges comme des dispositifs discursifs (désormais DD) polyfonctionnels de (re)construction de soi et du monde. Cette reconstruction passe par l'argumentation de soi, la justification de son parcours d'incarcéré(e) *id est* de sa mise hors la normalité, la restauration des images de soi pour autrui, mais aussi et surtout pour soi, la reconstruction discursive du monde d'avant et d'après l'incarcération. Ainsi que le montrent des études qui ont déjà abordé les discours des incarcérés à partir de ce postulat, sans se donner pour tâche de le traduire en hypothèses sur les stratégies discursives mises en œuvre pour cette reconstruction d'une identité restaurée, normalisée<sup>1</sup>, ces échanges construisent souvent une véritable argumentation de soi, comme victime amenée à perpétrer des actes de grande violence, proposant des images d'une normalité restaurée en milieu carcéral, susceptible de justifier une mise en liberté conditionnelle ou simplement une amélioration du vécu carcéral. Ces études se sont focalisées sur la reconstruction de soi et du monde de l'incarcéré, telle qu'elle apparaît à travers la mobilisation et le cinétisme<sup>2</sup> discursif des « mots de l'incarcération » : *erreur, faute, crime, meurtre*, pour le corpus français et *crime, murder, killing*, pour le corpus anglais, dans leur environnement textuel et d'autre part, à travers les valeurs modales (en particulier, aléthiques, déontiques et axiologiques)

<sup>1</sup> Cf. Bellachhab ([2015] 2019) ; Galatanu & Pescheux (2003) et Galatanu ([2009] 2010, [2015] 2019).

<sup>2</sup> Pour le concept de cinétisme discursif, comme un mécanisme de confirmation, voire de renforcement, ou au contraire, d'affaiblissement, voire de déconstruction-reconstruction du potentiel argumentatif de la signification lexicale par les occurrences de sens discursif qui la convoquent, nous renvoyons le lecteur à Galatanu (2006, 2009, 2018a).

convoquées. Elles ont abordé également le statut hors norme de l'échange<sup>3</sup> et le processus discursif de normalisation de ce statut comme échange interpersonnel entre amis compréhensifs, voire même empathiques dans une relation de réciprocité retrouvée (Galatanu, 2019).

Nous nous proposons ici de mettre au jour les liens entre la reconstruction discursive des représentations sémantiques et conceptuelles des « mots de l'incarcération » et/ou leur absence dans les discours des incarcéré(e)s et d'autre part, les stratégies discursives de défense et d'argumentation de soi mises en œuvre. Nous souhaitons ainsi construire un pont conceptuel entre le sens proposé par le discours pour les « mots de l'incarcération », reconceptualisant ainsi des actes violents, criminels, et d'autre part, la force agissante de ce discours sur le vécu (et les représentations de ce vécu) des incarcéré(e)s.

Nous nous interrogerons ainsi sur la possibilité de faciliter, avec les outils associatifs de la société civile, ce type d'échanges qui permettraient d'une part d'avoir un accès privilégié aux représentations des crimes commis par les incarcéré(e)s et d'autre part, de faciliter le processus de restauration identitaire de ceux(celles)-ci.

Après avoir rapidement présenté les itinéraires de deux femmes incarcérées<sup>4</sup> condamnées à des peines très lourdes pour des meurtres avérés, nous nous attacherons à l'étude de l'un des deux cas<sup>5</sup> dans la perspective d'une approche théorique du sens linguistique sous ses deux formes de manifestation, la signification des mots et le sens produit dans et par le discours, la Sémantique des Possibles Argumentatifs (désormais la SPA<sup>6</sup>). En l'occurrence, il s'agira des mots qui conceptualisent les actes criminels et du sens discursif que ces mots acquièrent dans leur environnement textuel. Nous

---

<sup>3</sup> Bellachhab (2019) et Galatanu (2019) ont abordé ainsi ces échanges comme des manifestations d'un discours hors norme.

<sup>4</sup> Notre corpus comprend les lettres de treize femmes incarcérées et condamnées à des peines très lourdes pour des meurtres avérés. Ces lettres ont été adressées à l'auteur de l'ouvrage qui les rassemble, en réponse à sa sollicitation. Il s'agit de l'ouvrage de Jennifer Furio (2001), *Letters from Prison. Voices of Women Murderers*. Cet ouvrage fait suite à un premier recueil rassemblant des lettres de tueurs en série (Jennifer Furio, *The Serial Killer Letters. A Penetrating Look Inside the Minds of Murderers*, 1998). Ces lettres ont constitué, en partie, le corpus des études mentionnées dans la note 3. Les lettres des tueurs en série ont fait l'objet d'une recherche focalisée sur la reconstruction d'une normalité de vie et de communication en milieu carcéral par un échange épistolaire hors-normes, dans Galatanu (2019). La présente recherche a des objectifs différents et l'analyse de ce nouveau corpus représente un point de départ pour une future étude comparative entre celui-ci et les corpus précédents, avec un potentiel de généralisation renforcé.

<sup>5</sup> L'espace de cet article ne nous permet pas de présenter les deux cas, mais nous allons tenir compte des résultats des deux dans l'élaboration de notre modèle conceptuel de la reconstruction de soi et du monde par et dans cet échange épistolaire.

<sup>6</sup> Pour une présentation détaillée des filiations, postulats, concepts, hypothèses et méthodologie de la SPA, nous renvoyons le lecteur à Galatanu (2018a).

poursuivrons notre étude en croisant ces concepts avec les thématiques sous-jacentes à la défense identitaire pour faire apparaître les argumentations de la reconstruction de soi.

Nous pourrons ainsi construire des modèles conceptuels de dynamiques identitaires discursives au croisement des concepts, des thématiques mobilisées par le discours et des argumentations de soi.

### **1. Préambule : un corpus épistolaire hors normes**

Notre corpus est composé des lettres adressées par 13 femmes, condamnées pour meurtres, à Jennifer Furio, à sa sollicitation. La sollicitation adressée par Furio, une mère de famille qui n'appartient pas aux institutions pénitentiaire et judiciaire, qui n'est pas non plus journaliste, pose un « contrat de communication » (Charaudeau & Maingueneau, 2002) interpersonnelle, de compréhension et empathie et crée ainsi un échange hors normes, ou plutôt libre des normes qui autorisent le contact de ceux qui sont en prison, rejetés par la société et le monde extérieur. Notons qu'ils ont eux-mêmes rejeté par leurs actes ce monde extérieur, dans sa « normalité » sociale et culturelle :

Le même « contrat de communication », libre et ouverte, est proposé par Furio à chacune des femmes emprisonnées pour des crimes graves et condamnées à une réclusion très longue :

(1) « Betty, I wrote you once before, a long, drawn-out letter. I never heard back, and perhaps that's because it's sort of creepy to get a letter from a complete stranger [...] I'd like to share more with you why it is I'm so interested in you. Your life, the way that you think, what you did – it is important. Through your victimization, you shed light on what happens to some women, when emotionally abused [...] Given the right light, your experience could be used to help other women. The judicial system, the treatment of women, the power men still have. I'm not a crazy, letter-writing stalker out here; I am an educated woman. I feel intrigued by your story. There are women out there who have similar experiences, who can draw from you. [...] (Furio, 2001 : 155)

(2) « Carol, I have tried to write to you before. [...] I know you were a young woman – my age – when life spun out of control for you. Like you I also have children. [...] I don't want to correspond with you in a way that's painful but enlightening. I am sure God Forgives. I'm not here to judge. I'm hoping that by gathering important messages such as your own, about what happened, how you feel today, and allowing you your voice rather than writing about you, people can see a very clear picture of what can happen [...] » (Furio, 2001 : 166).

Pour cet exposé nous avons restreint le corpus au premier cas, notre recherche étant qualitative et exploratoire. Elle sera suivie d'une approche quantitative outillée (Lexico 5) sur l'ensemble du corpus. À cette étape, nous avons travaillé sur trois lettres de Betty, en réponse à deux lettres de Jenny Furio et sur sept lettres de Carol en réponse

à cinq lettres de Jenny Furio. Nous pensons pouvoir, à partir de ce corpus réduit, produire un modèle conceptuel de « la défense et l'argumentation de soi », que nous pourrions investir ensuite dans l'analyse quantitative. Nous rappelons que ces lettres sont envisagées comme des DD susceptibles de faciliter, voire même de déclencher le processus de reconstruction de soi, de restauration identitaire.

## 2. Les parcours identitaires des deux incarcérées

Les deux parcours de vie qui ont conduit les auteures de ces lettres vers la réclusion lourde font apparaître des histoires de vie différentes, voire même contrastées :

A. BETTY provient d'une famille sans problèmes, fait des études et rencontre son mari, qui est déjà à l'université, lorsqu'elle n'a que 17 ans. Le mariage, 4 ans plus tard, est conforme, tout au moins en apparence, aux normes d'une famille catholique et aux valeurs morales qui lui ont été apprises dans son enfance. La priorité de Betty est sa famille, son mari et ses quatre enfants auxquels elle consacre beaucoup de temps, tout en travaillant pour que son mari, Dan puisse continuer ses études. Dan réussit ses études et sa carrière, il s'enrichit et occupe une place importante et respectée dans la société. La relation de Betty avec Dan est complexe. Dan lui est redevable, mais il la domine, voire la harcèle moralement, prend les décisions sans elle, lui demande de plus en plus d'efforts et de dévouement, sans manifester la moindre reconnaissance. Le jour où il décide de la quitter pour vivre avec une femme beaucoup plus jeune, il décide également de tout lui prendre, financièrement et matériellement, mais également affectivement, la menaçant de revendiquer la garde exclusive des enfants et ayant toutes les chances de l'obtenir, vu sa position sociale et sa fortune. Personnalité notoire dans sa ville et même dans son État, il arrive à décrédibiliser complètement son ex-femme qui vit dans l'angoisse de perdre ses enfants. Jenny va tuer son mari et sa nouvelle femme, mais son premier procès lui donne raison.

(3) *Was she cold-blooded or driven by Dan's own cold-blooded control? One juror voiced his opinion when he said to reporters, "We only wondered what took her so long to kill him"* (Furio, 2001 : 154).

En revanche, le second procès la conduit en prison avec une condamnation à une réclusion de 32 ans assortie d'une période de sécurité de 22 ans.

B. Le cas et le parcours de CAROL sont plus proches de ceux des tueurs en série étudiés précédemment (*cf.* Galatanu, 2010, 2019). Elle est accusée d'avoir participé à une douzaine de meurtres impliquant non seulement des viols et d'autres abus sexuels, mais aussi des tortures et des actes nécrophiles perpétrés essentiellement par son amant, Douglas. Souffrant d'obésité, avec un physique ingrat et une vie difficile, élevant seule ses deux garçons<sup>7</sup>, abusée et abandonnée

<sup>7</sup> Dans une situation matérielle inconfortable, Carol gagne sa vie comme aide-soignante, mais a du mal à se faire recruter à cause, pense-t-elle, de son physique ingrat.

par le père de ces enfants et par un compagnon qu'elle dit avoir aimé, elle se dit sous influence de son nouveau compagnon, plus jeune qu'elle. Elle va le dénoncer, reconnaître sa participation aux crimes dont ils sont accusés, donc sa culpabilité, mais refuser d'accepter sa responsabilité.

Il nous paraissait raisonnable de faire l'hypothèse que ces différentes histoires de vie produisent des stratégies discursives différentes, sous la contrainte de pré-discours (Paveau, 2006) spécifiques des contextes socio-culturels différents. Toutefois, ce n'est pas cette hypothèse qui nous intéresse ici, car elle ne peut être étudiée et validée en dehors d'une étude quantitative sur l'ensemble du corpus. Comme nous l'avons dit, nous nous intéressons ici à la construction de modèles conceptuels de l'argumentation de soi (section 4).

Il y a peu de similitudes entre ces deux incarcérées : les deux sont accusées de crimes graves et condamnées à des peines très lourdes, allant jusqu'à la réclusion perpétuelle. Les deux gardent l'espoir d'une liberté retrouvée ou d'une commutation de la peine. Nous avons fait l'hypothèse que les deux ont accepté l'échange épistolaire pour pouvoir construire un discours sur soi hors l'institution judiciaire ou les médias, proposer ainsi des images de soi restaurées et, ce faisant, retrouver une forme de normalité discursive et intersubjective, dont elles sont exclues par la Justice et la peine qu'elle leur inflige, d'une part et d'autre part, par l'opinion de leur communauté.

Toutefois, Carol a plus de mal à accepter l'échange, car elle est méfiante et craint de se faire manipuler, alors que Betty s'excuse d'avoir hésité à répondre, parce qu'elle est trop sollicitée et médiatisée<sup>8</sup>, Carol commence par refuser avec fermeté la correspondance avec Furio (2001 : 167) :

(4) « Dear Madam, Your letter is 100% manipulative horseshit designed to hit all the emotional buttons. Sorry, I'm not available for interviews. Save your Postage ».

Elle finit par accepter après avoir suggéré d'obtenir en échange une aide pour payer ses lunettes.

Les différences les plus importantes se situent au niveau de leurs actes : un double meurtre, qu'elle ne reconnaît pas comme tel, perpétré sur son mari et sur la nouvelle femme de celui-ci, pour Betty, plusieurs meurtres atroces de personnes avec lesquelles elle n'a pas de lien, avec son compagnon et complice, Doug, qu'elle va dénoncer comme étant le célèbre tueur en série surnommé « Sunset Slayer » [Le tueur du coucher du soleil/du soir] pour Carol. Par ailleurs, Betty vient d'un milieu conforme au mode de vie américain, à la réussite par le travail, aux valeurs partagées par son milieu, voire même d'un milieu conformiste, croyant et moral, alors que Carol est défavorisée à tous points de vue et son non-conformisme est aggravé par un permanent besoin d'être remarquée, reconnue, acceptée par ses compagnons, aimée.

<sup>8</sup> Elle a fait l'objet de trois ouvrages qui sont loin de lui donner raison et de comprendre son acte.

Compte tenu du statut de leurs échanges hors-normes institutionnelles et de leur « contrat de communication », elles ont toutes les deux la possibilité de choisir entre le non-respect ou le respect des normes sociales (morales, institutionnelles...), et des « règles de bonne réalisation des actes de langage » (Searle, 1969), ou des conditions d'un acte de langage raisonnable (Gordon & Lakoff, 1973), ou encore du protocole de politesse ancré dans la culture de la communauté. Elles ont aussi la possibilité de choisir entre le non-respect et le respect (certes, souhaitable pour elles) des valeurs évoquées par les expressions linguistiques mobilisées, acceptables dans l'inter-discours (Dufour, 2004 ; Garric & Longhi, 2012 ; Sitri, 1996), qui fonde le discours « politiquement et moralement correct » (Galatanu, 1997), si leur désir est de proposer à leur interlocutrice « une normalité », voire de la revendiquer. Autrement dit, elles ont la possibilité de construire une restauration identitaire « attendue » par la société, ou une défense et une argumentation de leur vécu et de leur itinéraire.

### **3. Une approche sémantico-discursive : les mots et les thématiques de l'argumentation de soi**

Les études empiriques sur les discours des incarcérés, oraux ou écrits, nous ont permis de formuler quelques hypothèses qui déclinent le postulat sur la fonction identitaire de ce type d'échange (section 3.1.). Nous nous proposons de les investir dans l'analyse de notre corpus, envisagé comme un DD de défense et d'argumentation de soi, dans la perspective de l'approche théorique de la SPA (section 3.2.)

#### **3.1. Hypothèses sur les thématiques et les mots de l'argumentation de soi**

À partir du postulat formulé dans l'introduction de cet article, nous avons avancé une première hypothèse : dans la sémio-sphère<sup>9</sup> de ces échanges des incarcéré(e)s avec une inconnue bienveillante se construisent des stratégies de production de soi et de dynamiques identitaires (Barbier & Galatanu, 1998 :45-70), autour de thématiques spécifiques au contexte de ces échanges, le milieu carcéral.

- (a) La thématique de la culpabilité (assumée et justifiée ou rejetée) et de la responsabilité de l'acte criminel ;
- (b) La thématique de la victimisation : par un passé de souffrances et d'injustices subies allant jusqu'à leur expérience du système judiciaire ;
- (c) La thématique des valeurs, croyances et comportements de l'incarcéré(e).

Une deuxième hypothèse porte sur l'articulation des deux premières thématiques, qui sont en général inscrites dans un enchaînement argumentatif dont l'orientation vectorielle peut être intervertie :

*< victime donc souffrance donc violence donc faire des victimes donc sanction >*

ou

---

<sup>9</sup> Nous empruntons cette notion à Lotman (1998).

< erreur/faute donc faire des victimes donc sanction donc souffrance donc victime donc violence donc sanction >.

Une troisième hypothèse concerne l'existence d'un lien entre les stratégies discursives argumentatives autour de ces trois thématiques, dans les discours des détenu(e)s et la (re)conceptualisation sémantique des actes criminels et donc de ce que nous avons désigné par « les mots de l'incarcération » : *faute, crime, délit, délinquance, tuer, meurtre*, etc. et, dans notre corpus en anglais américain : *crime, killing, murder*.

### 3.2. L'approche sémantico-discursive de la Sémantique des Possibles Argumentatifs

#### 3.2.1. Un modèle d'analyse adéquat aux thématiques et concepts sémantiques présents dans les échanges épistolaires de notre corpus

L'approche du sens linguistique SPA est une théorie des potentialités de sens : le potentiel de sens discursif (argumentatif et orienté axiologiquement) de la signification lexicale et le potentiel sémantique du sens discursif de proposer, avec chaque occurrence de parole, une signification lexicale du mot mobilisé, confirmant celle apprise et partagée largement par la communauté linguistique et culturelle, ou non conforme au protocole sémantique de cette signification, la déconstruisant pour la reconstruire, ne serait-ce que le temps de l'occurrence discursive. L'interface signification lexicale – sens discursif assure ainsi le cinétisme permanent du sens linguistique.

Or justement, « les mots de l'incarcération *crime, délit, faute, erreur, crime, killing, murder* acquièrent dans les discours des incarcérés des potentialités argumentatives et axiologiques régénérées, moins agressives (par un phénomène d'implicite argumentatif à visée sémantique<sup>10</sup>), ou sont absents, mais évoqués par leurs stéréotypes les moins négatifs, les moins menaçants, déployés dans le discours (par un phénomène d'implicite argumentatif à visée lexicale<sup>11</sup>).

Le premier cas est très présent dans les lettres de Betty, le second dans les lettres de Carol, dans lesquelles l'évocation de ses actes à partir du déploiement discursif des stéréotypes présents dans la signification même de leurs dénominations pallie l'absence de ces mots mêmes.

Par ailleurs, la SPA s'appuie sur l'analyse des valeurs modales, y compris lorsque ces valeurs modales sont incorporées dans la signification des mots, comme c'est le cas

<sup>10</sup> Le concept d'*implicite argumentatif à visée sémantique* a été défini comme le processus interprétatif de reconstruction de la signification d'un mot mobilisé par l'énoncé ou l'ensemble d'énoncés formant le discours, pour la rendre cohérente avec le sens discursif non conforme au protocole sémantique de ce mot (Galatanu, 2018b).

<sup>11</sup> L'*implicite argumentatif à visée lexicale* a été défini comme la reconstruction, par l'interprétation du sens discursif, de la configuration spécifique de la signification d'un mot absent de l'énoncé à partir d'éléments de cette signification présents dans cet énoncé. Autrement dit, le mot, avec son signifiant et la configuration d'éléments signifiants qui participent à sa signification « globale », est implicite, mais des éléments signifiants permettent de l'évoquer (cf. Galatanu, 2018b).

avec la valeur déontique <interdit> et les valeurs axiologiques, éthiques morales à polarité négative des « mots de l'incarcération ».

Enfin, la SPA propose une analyse unifiée des argumentations séquentielles et par visée argumentative et donne ainsi des fondements sémantiques robustes à l'étude des stratégies discursives<sup>12</sup>.

### 3.2.2. Un modèle d'analyse des significations des « mots de la réclusion » et du sens discursif argumentatif qu'elles génèrent

Nous allons rappeler ici seulement trois aspects de l'approche théorique SPA pour aborder ensuite son modèle du fonctionnement du sens linguistique (*cf.* Galatanu, 2003, 2009, 2018a) que nous avons investi dans l'analyse des « mots de l'incarcération ». Ces aspects correspondent aux critères proposés par Dirk Geeraerts (1991 et 2010) pour caractériser et distinguer les théories sémantiques.

Le point de vue observationnel du langage et du sens linguistique est double :

- Le langage est appréhendé comme outil de conceptualisation : d'une conceptualisation ancrée dans l'intersubjectivité d'une communauté linguistique et culturelle, mais susceptible de tenir compte également de la subjectivité des locuteurs, par un processus continu de reconceptualisation du monde.
- Le langage est également envisagé comme outil de communication d'objets sémantiques, d'évaluation et d'argumentation de ces objets.
- Le domaine empirique observé est celui de la génération du sens discursif et de la (re)construction des significations lexicales proposée par le sens des occurrences discursives.

Le principe explicatif du fonctionnement du sens linguistique est le cinétisme discursif et sémantique du sens linguistique, à l'interface du potentiel de déploiement discursif de la signification lexicale et du potentiel sémantique du sens discursif.

Le modèle de la signification lexicale et du sens discursif que cette approche théorique habilite est représenté par une configuration argumentative d'éléments signifiants ayant des degrés de stabilité différents :

- Le NOYAU (N) : propriétés essentielles, identificatoires de la signification d'un mot, organisée dans une configuration argumentative vectorielle ;
- Les STÉRÉOTYPES (Sts) qui forment un ensemble ouvert, ancré culturellement, de mots (représentations sémantiques) du lexique d'appartenance de l'entité lexicale décrite, associés aux éléments du noyau de manière relativement durables, mais soumis aux cinétismes culturels ;

<sup>12</sup> Pour la notion de stratégie discursive, voir, entre autres, Charaudeau (1983, 1992) ; Charaudeau & Maingueneau (2002) ; Haillet (2007). Pour une approche unifiée des séquences argumentatives et des visées argumentatives, voir Galatanu (1999, 2018a).

- **Les POSSIBLES ARGUMENTATIFS (PA)** qui forment un ensemble ouvert d'associations du mot aux éléments de ses stéréotypes ; ce sont donc des séquences discursives virtuelles, potentielles, générées à partir dispositif N-Sts ;
- **Les DÉPLOIEMENTS DISCURSIFS ARGUMENTATIFS (DA)** sont des occurrences discursives d'associations du mot à ses PA, ou non conformes au protocole des PA du mot, voire même non conformistes par rapport aux protocoles culturels de la communauté linguistique.

Les mots français *erreur*, *faute*, *crime*, *délit* ont été analysés dans ce cadre pour rendre compte de leur potentiel argumentatif et de leur cinétisme discursif dans les discours des condamnés à la réclusion perpétuelle en France (Galatanu, 2010). Nous allons reprendre ici (schémas 1, 2, 3) l'analyse des mots anglais *crime*, *murder*, *killing*, proposée dans le même cadre (Galatanu, 2019) pour l'analyse des lettres des tueurs en série condamnés à la réclusion perpétuelle ou même à la peine capitale aux États-Unis<sup>13</sup>. L'analyse des éléments signifiants de la signification et du sens discursif de ces mots ont été traduits en français. Dans les trois schémas DC = Donc, connecteur argumentatif normatif et PT = Pourtant, connecteur argumentatif transgressif (cf. Anscombe, 1995).

Schéma 1 (Galatanu, 2019 : 104)

<i>Crime</i>	Noyau : X DEVOIR NE PAS FAIRE P [interdit] / FAIRE P [obligatoire] PT FAIRE p [interdit] / NE PAS FAIRE P [obligatoire] DC X AGIR TRES MAL ET X MERITER SANCTION Exemples de stéréotypes : DC punition par la loi/ DC lutte contre P / contre Non – P, DC X inspire le rejet des autres...
--------------	--

Schéma 2 ( Galatanu, 2019 : 104)

<i>Murder</i>	Noyau : X DEVOIR NE PAS ENLEVER LA VIE A Y PT X VOULOIR ENLEVER LA VIE A Y DC X PREMEDITER D'ENLEVER LA VIE A Y DONC X ENLEVER LA VIE A Y DONC X AGIR MAL DC X MERITER PUNITION SEVERE Exemples de stéréotypes : DC punition sévère, DC inspirer l'horreur, DC x hors la loi DC x hors –normes...
---------------	--

Schéma 3 (d'après Galatanu (2019 : 105)

<i>Killing</i>	
Noyau : X DEVOIR NE PAS ENLEVER LA VIE A Y	
PT X VOULOIR ENLEVER LA VIE A Y(P) DC X ENLEVER LA VIE A Y(P) DC X AGIR MAL	DC X NE PAS VOULOIR ENLEVER LA VIE A Y (P) PT X ENLEVER LA VIE A Y (P) DC

<sup>13</sup> Le corpus tiré du recueil de ces lettres (Furio, 1998).

DC X COUPABLE DE P ET X RESPONSABLE DE P DC X MERITER SANCTION TRES SEVERE	X AGIR MAL DC X COUPABLE DE P PT X NON RESPEONSABLE DE P PT X MERITE SANCTION SEVERE
Exemples de stéréotypes : DC punition très sévère, sévère, DC inspirer horreur, horreur et pitié, voire compréhension, DC x hors la loi DC x hors –normes. L'échelle de la gravité des actes dénommés par ces mots (moins grave : - ; plus grave : +) et les affects inspirés par ces actes (pôle négatif : ; pôle positif : +, par exemple pitié, compréhension, indulgence) sont résumés dans le schéma 4	

Schéma 4 (Galatanu, 2019 : 105)

Droit : -/+ crime < + killing < ++ murder Morale : +/- crime < +/- killing < ++ murder
---

Nous rappelons que l'analyse porte sur les mots utilisés par les personnes incarcérées pour parler des actes, qui se trouvent à l'origine de leur incarcération. Par ailleurs, notons qu'une étude contrastive a été proposée de ces « mots de l'incarcération » en anglais et en français (Galatanu, 2019) et que les mots français ont fait l'objet d'une analyse préalable détaillée (Galatanu, 2010).

### 3.2.3. La reconstruction discursive des concepts dénommés par les « mots de la réclusion »

Cette analyse sémantique en amont de la recherche sur les lettres des incarcérées permet d'étudier le cinétisme des « mots de l'incarcération » et *ipso facto* la reconceptualisation de leurs actes, dans l'argumentation de soi qu'elles construisent autour des trois thématiques : victimisation, culpabilité et responsabilité, image de soi (valeurs, croyances, comportements, affects).

Dans ses trois lettres, Betty évoque 16 fois l'acte pour lequel elle a été condamnée : par le mot *murder* (4 occurrences), *killing* (une seule occurrence), *to kill* (une occurrence, mais orientée vers soi-même, *to kill myself*), mais aussi par des mots inattendus comme *affair* (une occurrence) ou *case* (2 occurrences), ou par des éléments impliqués dans le meurtre, comme *gun*, ou *bullets*. Enfin, plusieurs occurrences du pronom interrogatif *What*, ou du nominal générique et neutre *event*.

Les mots *affair* et *case* apparaissent dans une structure qui nie la pertinence même de la présence de Betty dans le système judiciaire :

(5) « The « affair » was not my case – the callousness and corruption on of the court [...] is ! »

et dans une séquence argumentative qui nie le meurtre comme meurtre :

(6) « My case is more than a murder case. There are two deceased people, but they were not “murdered” ».

Le mot *murder*, le plus chargé de valeurs morales négatives et de la valeur déontique <interdit>, parmi les mots analysés plus haut, apparaît au total 4 fois, dont deux dans les exemples précédents, niant son applicabilité à son cas. La troisième occurrence nie aussi son adéquation à son cas, en niant la moindre responsabilité de son auteure :

(7) « I wasn't thinking about murder, I was just put out of my had that night ».

La quatrième occurrence, la plus intéressante du point de vue sémantique, pose l'existence du meurtre, mais, par un processus d'implicite à visée sémantique (voir la note 10), rejette ses valeurs négatives – morale comme affective – :

(8) « Murder is not wrong for my feelings ».

Le mot *killing* apparaît une seule fois, au pluriel (il y a eu deux victimes) et subit également un processus d'implicite argumentatif à visée sémantique, car ces homicides sont le résultat naturel des railleries et des souffrances infligées à leur auteure. Ce processus est très puissant dans le discours de Betty.

Plusieurs éléments qui font partie des stéréotypes de *murder* ou de *killing*, comme « *those bullets* », « *the gun* », « *to shoot* » apparaissent en fonction d'Agentif, par une recatégorisation sémantico-syntaxique du cas Instrumental<sup>14</sup>.

Deux occurrences du pronom *what* neutralisent également la valeur axiologique négative de l'acte meurtrier :

(9) « I don't know what happened that night »

(10) « What Dan did, he did to himself »,

avec un transfert non seulement de la responsabilité, mais aussi de la culpabilité vers la victime du meurtre.

Enfin, l'occurrence de *event* pour parler du meurtre commis reconceptualise l'acte, en lui enlevant les valeurs déontiques et axiologiques négatives.

Mais la reconceptualisation de l'acte la plus intéressante est celle d'une double modalisation : aléthique, existentielle (<aléatoire> ou <nécessaire>) et axiologique morale et affective positive. L'acte est ainsi attribué au hasard, à un coup de chance, qui n'arrive pas deux fois, ou à Dieu :

(11) « It was not calculating. It was a fluke that could never be repeated »,  
« God put those bullets exactly where He wanted them », « I couldn't take the credit for such a miracle ».

Si nous essayons de situer le double meurtre tel qu'il est reconstruit par les procédés sémantico-discursifs que nous avons analysés, il apparaît comme le concept d'un acte non éligible parmi les actes répréhensibles juridiquement et moralement. Sur le plan des valeurs affectives, il apparaît comme rassurant pour son auteure, comme une réparation des torts de la victime, chargé de valeurs éthiques, « aléthisées » : <le

<sup>14</sup> Pour la structure sémantico-syntaxique profonde casuelle à laquelle nous référons ici en parlant des cas Agentif et Instrumental, voir Fillmore (1977).

mal> devient une nécessité au service du <bien>. Le double meurtre, quelle que soit sa justification, apparaît non seulement comme un acte justifié, mais également comme un acte nécessaire à la survie des relations de son auteure avec ses enfants, voulu par Dieu, rassurant pour un avenir, même si cet avenir doit se construire en milieu carcéral.

#### **4. La reconstruction de soi autour des thématiques de la victimisation, la culpabilité, la responsabilité et la défense et l'argumentation de soi**

La reconstruction du concept de double meurtre et sa négation passent par des procédures liées au processus de cinétisme discursif et sémantique du sens linguistique, par un processus d'implicite argumentatif à visée lexicale, par des recatégorisations des rôles sémantico-syntaxiques des mots<sup>15</sup>. La victime devient son propre meurtrier, Dieu agit selon sa volonté, le hasard fait bien les choses. Le nouveau concept sémantique à multiples aspects investit tout le processus de restauration identitaire, transformant son auteure qui, résiliente, pense pouvoir se reconstruire comme toujours :

(12) « Life is very difficult in here but I find myself doing as I did before: putting on a happy face and coping the best I can ».

Ce nouveau concept sémantique de l'acte sous-tend les trois thématiques développées discursivement par Betty : la victimisation, la négation non seulement de sa responsabilité de l'acte, mais aussi de sa culpabilité avérée, la défense et l'argumentation de soi par ses comportements passés, par ses valeurs morales, son dévouement à sa famille, son travail et ses affects, etc.

Betty a été présentée par les médias et par trois ouvrages inspirés de sa vie, soit comme une « banale » épouse abandonnée par son mari pour une femme plus jeune, qui tue ce mari infidèle et sa nouvelle femme, soit comme « *an armed and dangerous terrorist* », son acte étant un « *litigious assault* ». Et de fait, la reconceptualisation sémantique qu'elle propose de son acte ne vise pas l'infirmité de ces représentations.

Pourtant, autour des trois thématiques qui fondent les stratégies de défense et d'argumentation de soi, les mots qui renvoient à sa conceptualisation discursive de l'acte trouvent toute leur place, avec leur potentiel argumentatif reconstruit, déployé ou implicite et évoqué :

La victimisation, le statut de victime, apparaît comme un argument fort de la nécessité de se défendre de cette façon excessive.

(13) « I wasn't "swept under a rug" but that would have been easy compared to the endless litigious assaults that were waged upon me for the years after the split ».

« Dan created this "altered state" with his lies and deceptions, and in an "altered state" the gun went off ».

<sup>15</sup> D'autres analyses de la manipulation des représentations des destinataires travaillent, en amont, sur les dynamiques des définitions lexicographiques mêmes (voir par exemple Gautier, 2012).

« I get very sick and upset even now, whenever I think of all I endured. It was cruel, inhumane, and illegal! ».

« I have to get myself out of that whole, long-lived nightmare »;

« I was betrayed in a way you cannot know!!!! ».

La responsabilité et la culpabilité. Comme on l'a vu, la négation de toute responsabilité de l'acte est portée par chaque occurrence de sa désignation (dénomination reconstruite ou désignation inédite). Ce qui est encore plus intéressant, c'est le fait que, par des procédés linguistiques que nous avons identifiés dans l'analyse sémantico-discursive des mots qui désignent cet acte, la culpabilité même, pourtant avérée, est niée aussi.

La défense et l'argumentation de soi comme « une belle personne » s'inscrit elle aussi parmi les stratégies discursives, au croisement des deux premières thématiques. Le statut de victime ne fait que rendre plus saillantes les qualités de mère, épouse dévouée, travailleuse, loyale, sans qui Dan n'aurait pas réussi dans sa carrière et sa vie :

(14) « I loved being a busy, involved mom – I made my choices happily. I always wonder if I was a good enough mom, and if I could have done a better job. I tried really hard, but to a person like me, there is no such thing as good enough!! ».

« I always worked and had four kids to spoil!! Pretty busy gal, I was!! ».

« I also kept a beautiful, clean and orderly home and did 99,99% of the housework myself ».

L'absence d'empathie pour ses victimes est compensée dans l'échange avec la manifestation d'intérêt, d'empathie, de compréhension, d'amitié et d'affects positifs vis-à-vis de son interlocutrice :

(15) « I loved the photo!! So you know how much a mother loves her children and how difficult it is to be Super Mom! Difficult but well worth it ».

Au terme de cette analyse croisée des thématiques spécifiques de la défense et argumentation de soi et de la conceptualisation des actes à travers le cinétisme des significations des mots qui les désignent, nous pouvons proposer un modèle conceptuel du processus de restauration identitaire de l'auteure de ces lettres (tableau 1). Dans la perspective de la SPA, nous inscrivons dans ce schéma, qui représente la conceptualisation du parcours identitaire de Jenny, les trois thématiques identifiées et l'acte criminel comme des éléments stables. Ces éléments sont déclinés avec leur valeurs positives ou négatives spécifiques de son itinéraire et organisés dans une configuration argumentative et vectorielle propre à cet itinéraire. Les variables du vécu de Jenny sont associées à chacun de ces éléments nucléaires déclinant le potentiel discursif de ces éléments.

Dans le tableau, les relations argumentatives qui se construisent autour des trois thématiques qui sous-tendent la conceptualisation de l'acte, sont marquées par les connecteurs argumentatifs (voir section 3.2.2.). On peut considérer la colonne 2 de ce tableau comme le noyau de signification de l'expression du parcours identitaire de Jenny.

Tableau 1 : Le parcours de restauration identitaire de Jenny

<i>Thématiques</i>	<i>Éléments nucléaires</i>	<i>Variables discursives</i>
<b>DÉFENSE ET ARGUMENTATION DE SOI</b>	Personnalité positive (« une belle personne »)	travailler dur, aider son mari, élever les enfants, être loyale, fidèle et dévouée, avoir des valeurs familiales...
↓	POURTANT Victime	
<b>VICTIMISATION</b>	DONC Souffrance	être trahie, bafouée, trompée, abandonnée, dépouillée des biens matériels, perdre ses enfants, subir des procès injustes...
↓	DONC Colère	
<b>ACTE</b>	DONC Perte du contrôle	être perdue, perdre le contrôle...
<b>CULPABILITÉ/ RESPONSABILITÉ</b>	Acte violent réparateur	Acte juste, de Dieu, du hasard, d'un coup de chance, perpétré par l'arme, par les balles...
↓	DONC Non coupable	
<b>RÉPARATION DÉFENSE ET ARGUMENTATION DE SOI</b>	POURTANT Morts	Responsabilité de Dan et des tribunaux du divorce
	POURTANT Non responsable	
	DONC Perte du statut de victime	Se sentir libre d'avoir des relations avec ses enfants et de vivre hors de son persécuteur
	DONC Relation avec les enfants retrouvée	Vie difficile d'incarcérée malgré la justice de son geste
	POURTANT Incarcération	Aller de l'avant, comme toujours, avec le sourire...
	POURTANT Résilience	Bonne personne, soucieuse des enfants d'une autre,
	DONC Possibilité de retour à la normalité	compatissante pour les femmes qui travaillent et élèvent en même temps leurs enfants
	DONC Personnalité positive	

## 5. Conclusions

Nous pensons avoir montré avec notre analyse sémantico-discursive que les trois thématiques, de *la victimisation*, de *la responsabilité* et *la culpabilité de l'acte violent*, de *la défense et argumentation de soi* (la mise en mots de l'image que le sujet énonciateur concerné construit pour soi et qu'il propose aussi à autrui<sup>16</sup> et que nous avons désignée dans notre tableau par le terme « *la personnalité* »), se retrouvent dans la reconceptualisation de l'acte commis. Cette reconceptualisation de l'acte passe par des procédés sémantico-discursifs d'affaiblissement, voire de reconstruction des significations des « mots de l'incarcération », par des phénomènes d'implicite argumentatif à visées lexicale et sémantique, par des recatégorisations des fonctions sémantico-syntaxiques. La (non)responsabilité et la (non)culpabilité se construisent autour de cette reconceptualisation de l'acte criminel.

Nous pensons que c'est autour des éléments de la colonne 1 du tableau 1 que nous pouvons construire, par une analyse quantitative, assistée par l'outil informatique *Lexico 5*, la représentation d'une identité collective des incarcérés, à partir des éléments saillants de la colonne 3. Toutefois, chaque cas mérite une analyse sémantico-discursive qualitative pour pouvoir identifier les stratégies argumentatives mises en œuvre dans la reconstruction de soi. Des DD comme celui de notre corpus peuvent être proposés pour déclencher ou assister ce processus et améliorer ainsi le vécu de l'incarcéré et mieux comprendre son acte dans son contexte social, familial, professionnel.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANSCOMBRE, Jean-Claude [dir.] (1995) : *Théorie des topoi*. Paris, Kimé.
- BARBIER, Jean-Marie & Olga GALATANU (1998) : « De quelques liens entre action, affects et transformation de soi », in J.-M. Barbier & O. Galatanu (dir.), *Action, affects et transformation de soi*, Paris, Presses Universitaires de France, 45-70.
- BELLACHHAB, Abdelhadi ([2015]2019) : « Quand déclarer c'est faire une identité. Vers une ontologie de l'identité discursive à travers des lettres de tueurs en série », in A. Steuckardt & K. Collette (éds.), *Écrits hors-normes*. Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 115-126.
- CHARAUDEAU, Patrick & Dominique MAINGUENEAU [dir.] (2002) : *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris, Éditions du Seuil.
- CHARAUDEAU, Patrick (1983) : *Langue et discours : éléments de sémiolinguistique*. Paris, Hachette.
- CHARAUDEAU, Patrick (1992) : *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris, Hachette.

<sup>16</sup> Image identitaire que nous avons désignée par le terme plus traditionnel de *personnalité* dans notre tableau.

- DUFOUR, Françoise (2004) : « Dialogisme et interdiscours : des discours coloniaux aux discours du développement ». *Cahiers de praxématique*, 43, 145-164.
- FILLMORE, Charles (1977) : « The Case for Case », in P. Cole & J.M. Sadock (dir.), *Grammatical Relations*. New York, Academic Press, 59-83.
- GALATANU, Olga (1999) : « Argumentation et analyse du discours ». *Jalons*, 2 (Y. Gambier & E. Suomela-Salmi, dir.), 41-54.
- GALATANU, Olga (2003) : « La sémantique des possibles argumentatifs et ses enjeux pour l'analyse de discours », in M. J. Salinero & I. Iñarrea Las Heras (ed.), *El texto como encrucijada: estudios franceses y francófonos*. Logroño, Universidad de La Rioja, vol. 2, 213-225.
- GALATANU, Olga (2006) : « Du cinétisme de la signification lexicale », in J.-M. Barbier & M. Durand (dir.), *Sujets, activités, environnements*. Paris, Presses Universitaires de France, 85-104.
- GALATANU, Olga (2009) : « Semantic and discursive construction of the “Europe of knowledge” », in Eija Suomela-Salmi et Fred Dervin (dir.), *Cross-Linguistic and Cross-Cultural Perspectives on Academic Discourse*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 275-296.
- GALATANU, Olga (2010) : « Pour une approche sémantico-discursive du concept d'identité : faute, crime et dynamique discursive ». *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*, LXXXI (M. Palander-Collin et al., dir., *Constructing Identity in Interpersonal Communication / Construction identitaire dans la communication interpersonnelle*), 125-138.
- GALATANU, Olga (2014) : « Les valeurs affectives et polyphoniques des marqueurs discursifs dans la zone illocutionnaire des actes rassurants ». *Revue Roumaine de Linguistique*, 59 : 3, 225-246.
- GALATANU, Olga ([2015] 2019) : « Du discours hors-normes d'un tueur en série à la reconstruction discursive de soi et de l'espace épistolaire : une normalité revendiquée et régénérée », in A. Steuckardt & K. Collette (éds.), *Écrits hors-normes*. Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Shrebrooke, 92-114.
- GALATANU, Olga (2018a) : *Sémantique des Possibles Argumentatifs. Génération et (re)construction du sens linguistique*. Bruxelles, Peter Lang.
- GALATANU, Olga (2018b) : « Les fondements sémantiques de l'implicite argumentatif ». *CORELA : Cognition, représentation, langage*. HS25 (Sophie Anquetil, dir, *Les procédés implicites dans l'interface sémantique-pragmatique*). DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.6577>
- GARRIC, Nathalie & Julien LONGHI (2012) : « L'analyse du corpus face à l'hétérogénéité des données ». *Langages*, 187, 3-12.
- GAUTIER, Laurent (2012) : « La manipulation par la définition et les exemples : le discours lexicographique de l'ex-RDA », in J.C. de Hoyos & M.-H. Pérennec (éds.), *Langue et Manipulation*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 147-162.

- GEERAERTS, Dirk (1991) : « La grammaire cognitive et l'histoire de la sémantique lexicale ». *Communications*, 53, 17-50.
- GEERAERTS, Dirk (2010): *Theories of Lexical Semantics*. Oxford, Oxford University Press.
- GORDON, David & George LAKOFF (1973) : « Postulats de conversation ». *Langages*, 3, 32-56.
- HAILLET, Pierre Patrick (2007) : *Pour une linguistique des représentations discursives*. Bruxelles, De Boeck Supérieur.
- LOTMAN, Jouri Mikhailovitch (1998) : *La sémiotique*. Limoges, Presses de l'Université de Limoges.
- MAINGUENEAU, Dominique (1991) : *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*. Paris, Hachette.
- PAVEAU, Marie-Anne (2006) : *Les Prédiscours. Sens, mémoire, cognition*. Paris, Presses Sorbonne nouvelle.
- SEARLE, John R. (1969) : *Speech Acts*. Cambridge, Cambridge University Press.
- SITRI, Frédérique (1996) : « Interdiscours et construction de l'objet du discours ». *Linx*, 8, 153-172.

#### **CORPUS DE TEXTES DE RÉFÉRENCE**

- FURIO, Jennifer (1998) : *The Serial Killer Letters. A Penetrating Look Inside the Minds of Murderers*. Philadelphia, The Charles Press Publishers.
- FURIO, Jennifer (2001) : *Letters from Prison. Voices of Women Murderers*. New York, Algora Publishing.